

Vous teniez le problème, et dès lors, plus d'obstacle.  
 Vous riant et des vents et de l'astre du feu,  
 Vous franchissiez les airs, et l'on criait, miracle!  
 Et l'on crut, à bon droit, vos fronts bénis de Dieu.  
 — Le conquérant du ciel, le Titan introuvable,  
 Le ballon que rêva plus d'un esprit altier,  
 Vous l'aviez découvert. Au livre indéchiffrable,  
 Vous, vous aviez su lire. Honneur aux Montgolfier !

Naturellement un grand banquet a réuni les autorités et les organisateurs ; la politique a failli tout gêner, mais quelques mots spirituels du colonel Perrier ont remis la bonne harmonie à la place d'honneur que quelques imprudents avaient voulu lui faire quitter. L'union fait la force, et le Comité d'organisation qui, avec beaucoup de peine et d'esprit de conciliation, a su réunir 76.000 fr. pour le monument qui en coûtera 100.000, est fort intéressé à ce qu'aucune question de politique ne vienne compliquer la tâche patriotique et honorable à laquelle il a voué ses efforts.

Un mot encore en finissant. Les espérances que Joseph Montgolfier faisait entrevoir dans son discours à l'académie de Lyon sur la direction à imprimer aux ballons, ne se sont pas jusqu'ici réalisées. Dès l'origine, en 1784, le physicien Meusnier eût l'idée de la forme ovoïde à donner au ballon dans le diamètre horizontal et inventa un ballonnet intérieur, condensateur de l'air atmosphérique ; en remplissant d'air extérieur ou en vidant ce ballon intérieur, on rend l'aérostat plus ou moins lourd ; dès lors on le fait descendre ou monter. L'usage du lest mobile a fait abandonner ce procédé ingénieux, mais peu pratique.

Ce serait dépasser absolument le but de ces notes rétrospectives, en essayant d'énumérer les innombrables tentatives des inventeurs, à la recherche de la direction des ballons : elles peuvent se résumer en un mot : aucune n'a réussi. Toutefois le problème n'est pas insoluble.

Tout récemment, en mars 1884, à Paris, MM. Debayoux et Chapel ont fait des expériences publiques sur un système de leur invention. Il n'y a que deux moyens connus de locomotion jusqu'à présent ; la traction et la propulsion. Ils ne sont l'un et l'autre utilisables que lorsqu'ils s'exercent sur des milieux résistants, la terre ou l'eau.